



20
22

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Notre vision est celle d'une société dans laquelle les animaux sont protégés de la souffrance.

Sommaire /

- 3 Éditorial
- 5 Rétrospective 2022
- 6 Initiative «Droits fondamentaux pour les primates»
- 10 Initiative contre l'élevage intensif
- 22 Campagne «RRRévolution!»
- 24 Enseignements clés
- 25 Nouveaux projets
- 27 Sentience
- 28 Collecte de fonds et remerciements
- 30 Bilan et compte de résultat

Impressum /

Rapport d'activité 2022

Édition / contact

Sentience Politics
Horbürgstrasse 105
4057 Bâle
info@sentience.ch
www.sentience.ch

Photo de couverture

Anatolii / Adobe Stock

Visuel

Daniel Rütthemann

Éditorial

Sentience écrit l'histoire

L'année passée a été une étape importante dans l'histoire de notre organisation : avec l'initiative cantonale pour les primates et l'initiative contre l'élevage intensif, deux projets d'importance historique ont été soumis aux urnes. Nous avons ainsi pu continuer à établir notre association comme un acteur important du mouvement suisse pour la protection ainsi que les droits des animaux.

L'initiative «Droits fondamentaux pour les primates», lancée par Sentience en 2017, demandait l'inscription du droit à la vie et à l'intégrité physique et mentale pour les primates non-humains dans la Constitution bâloise. Pour la première fois au monde, une population a pu voter démocratiquement sur l'accord ou non de droits fondamentaux à des animaux non-humains.

Ce fut-là une étape historique. Notre initiative a fait l'objet de plus de 300 articles de presse en Suisse et à l'étranger. Indépendamment du résultat de la votation, le débat a montré à quel point notre initiative était juste et importante pour le débat public. Tant le PS que le parti des Vertes ont décidé de soutenir notre initiative. La revendication de droits fondamentaux pour les primates a même su trouver sa place dans le programme de législature du parti des Vertes. Cela aurait été inimaginable il y a encore quelques années de cela.

La votation du 25 septembre 2022 sur l'initiative contre l'élevage intensif lancée par Sentience a constitué de loin l'étape la plus importante de notre histoire. Le lancement réussi d'une initiative visant à abolir l'élevage intensif a déjà fait partie de la vision de Sentience lors de sa première apparition publique en avril 2014 avec sa prise de position «Alimentation durable 2020». La production animale industrielle représente un point de synergie unique pour la résolution d'innombrables problèmes tant pour les animaux que les humains et l'environnement. C'est avec d'autant plus d'élan que nous nous sommes lancés dans

la campagne de votation au printemps 2022. Soutenu-es par une large alliance d'organisations de protection des animaux, de défense des droits des animaux, d'agriculture et de protection de l'environnement, nous avons réussi à marquer le discours public durant plusieurs mois. Notre initiative a déclenché un écho médiatique mondial et fait les gros titres nationaux pendant bien des semaines.

Notre campagne a déclenché un dialogue qui aurait dû avoir lieu depuis longtemps.

Notre campagne a déclenché un dialogue qui aurait dû avoir lieu depuis longtemps et mis en lumière la minimisation massive des conditions de l'agriculture suisse. En outre, le réseau établi et les apprentissages acquis durant l'initiative constituent une base importante pour les campagnes à venir. Afin de poursuivre les objectifs principaux de l'initiative, nous créons en 2023 l'«Alliance contre l'élevage intensif». Elle doit assurer à long terme la coordination entre les organisations qui se sont engagées en faveur de notre initiative et permettre aux futurs projets politiques d'avoir une base aussi large que possible.

C'est avec beaucoup de fierté que nous repensons à l'année écoulée, une année dont l'impact historique ne saurait encore être évalué.



Parallèlement à l'initiative contre l'élevage intensif, nous avons lancé deux autres projets en 2022: dans le cadre de la campagne «Dignité animale PARTOUT!», plus de 40'000 courriels et lettres ont été envoyés à Coop, Migros, Aldi et Lidl pour leur demander d'assumer enfin leur responsabilité dans la transformation urgente et nécessaire du système alimentaire. Notre campagne «RRRévolution!», en cours depuis juin 2022, demande l'extension des principes 3R – Réformer, Réduire, Remplacer – bien connus dans la recherche, aux animaux d'élevage. Nous espérons ainsi créer une base structurante pour notre travail futur dans les domaines de l'agriculture et de la consommation.

Cette année, nous avons pu non seulement faire avancer nos projets existants, mais aussi professionnaliser notre travail de collecte de fonds. C'est notamment grâce à cela que nous avons réussi à obtenir un financement pour notre tout dernier projet «Laboratoire protéique». Il s'agit d'une série d'ateliers d'une journée destinés à promouvoir l'échange et la collaboration entre

des expertes de différents secteurs de l'industrie alimentaire et qui se dérouleront en Automne. Nous sommes convaincu-es que ce projet contribuera à trouver des solutions aux nombreux problèmes qui se posent dans le domaine de la production animale.

C'est avec beaucoup de fierté que nous repensons à l'année écoulée, une année dont l'impact historique ne saurait encore être évalué. **Ce qui est sûr, c'est que notre travail a changé à jamais le discours sur l'éthique animale en Suisse.**



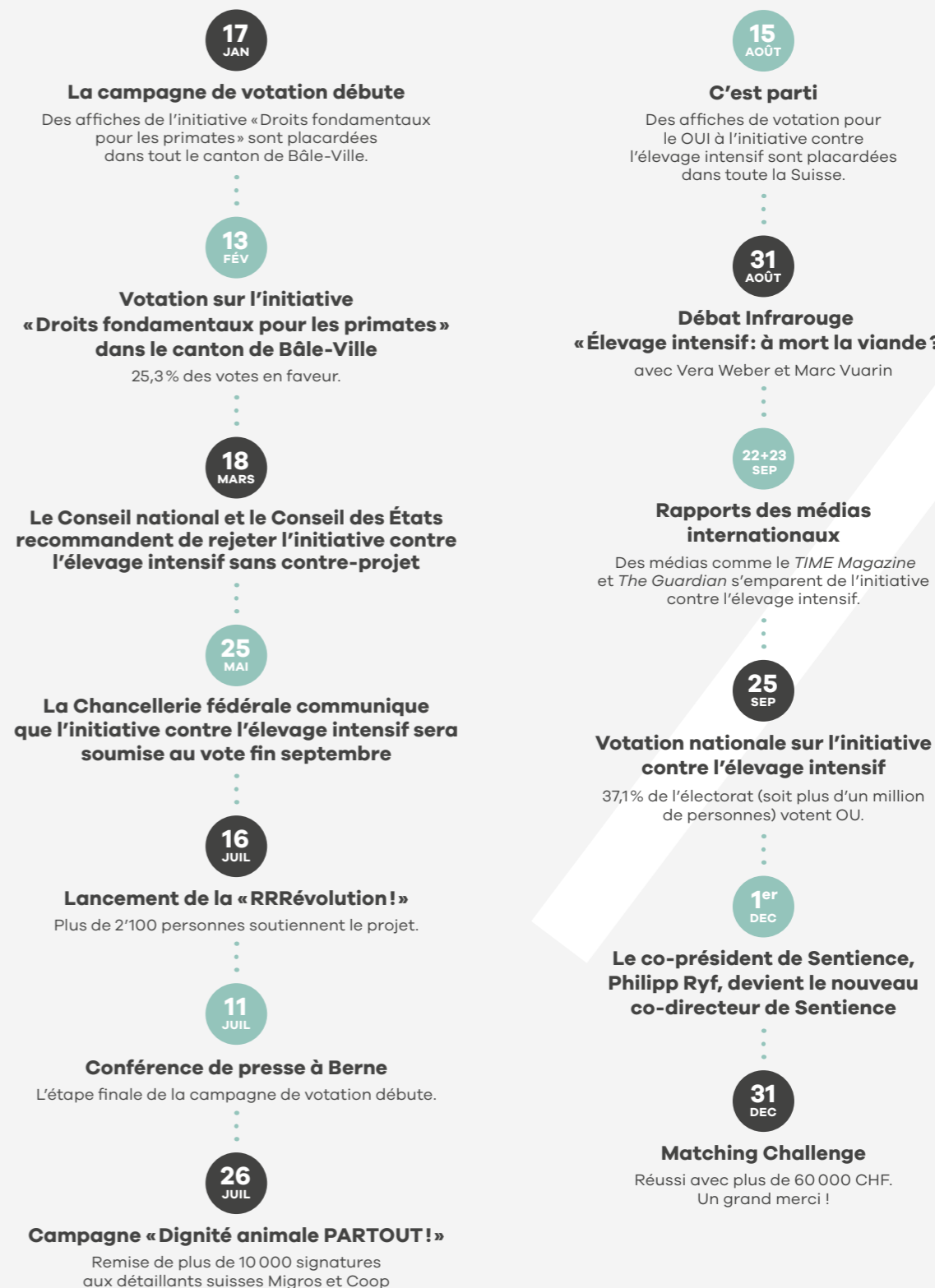
Naoki Peter
Co-Présidence



Philipp Ryf
Co-Présidence

L'année en bref

2022 a été l'année la plus riche en événements de l'histoire de notre association: deux votations historiques, une campagne visant la grande distribution, des centaines d'articles médiatiques en Suisse et à l'étranger ainsi qu'une campagne de collecte de fonds.





Pour la première fois dans l'histoire une population s'est prononcée, par des moyens de démocratie directe, sur la question de savoir si et quels animaux non-humains doivent jouir de droits fondamentaux.

Initiative « Droits fondamentaux pour les primates »

Un vote historique

Les animaux ne sont pas des choses – c'est du moins ce qui est écrit dans le Code civil (CC, art. 641a). Mais la loi suisse sur la protection des animaux bafoue gravement ce principe lorsqu'elle détermine, au sens d'une « loi d'utilisation », quand et comment nous pouvons utiliser, blesser et tuer nos plus proches parents : les primates non-humains.

Rien qu'à Bâle, 929 expériences contraignantes sur des primates ont été réalisées entre 2011 et 2020. Si notre initiative avait été acceptée, le canton de Bâle-Ville aurait été contraint de garantir le droit à la vie et à l'intégrité physique et mentale aux primates non-humains. Dans la pratique, ces derniers auraient alors enfin été traités non plus comme des choses, mais comme des individus sentients. L'Université de Bâle, par exemple, n'aurait alors pu effectuer des expériences sur des primates non-humains seulement si elle parvenait à veiller au respect de leurs droits fondamentaux (par exemple dans le cadre d'études comportementales).

D'une importance historique /

Ce contexte a fait du dimanche 13 février 2022 un jour qui entrera dans l'histoire. Assis aux côtés de Markus Wild (conseil consultatif de Sentience), Nicolas Eichenberger (coordinateur des bénévo-

les) et Anna Grun (responsable de la communication de Sentience), j'ai (Silvano Lieger) appris qu'un quart de l'électorat de Bâle-Ville s'était prononcé en faveur de l'octroi de droits fondamentaux à la vie et à l'intégrité physique et mentale aux primates non-humains.

Ce résultat est un immense succès: pour la première fois dans l'histoire de notre civilisation, la population d'une région s'est prononcée, par des moyens de démocratie directe, sur la question de savoir si et quels animaux non-humains remplissaient les conditions nécessaires pour pouvoir jouir de droits fondamentaux. Le fait qu'une personne sur quatre ayant le droit de vote à Bâle ait décidé d'accorder un tel droit aux primates non-humains peut être qualifié d'historique. Ce résultat ouvre la voie à de futures interventions et, plus généralement, à une discussion sur la question de l'extension de notre concept de droits fondamentaux aux animaux non-humains.

Notre campagne /

En début d'année 2022, il était impossible de se promener dans les rues bâloises sans croiser nos affiches, bannières et autocollants jaunes et noirs. La présence visuelle dans l'espace public, la couverture médiatique et une campagne vidéo en ligne accrocheuse, ont su amener nos revendications à la population bâloise.

Les vidéos, dont des versions courtes ont été diffusées sur nos canaux, ont particulièrement eu du succès. Des extraits ont même été diffusés dans le programme d'actualité suisse-allemandique «10 vor 10» de la télévision suisse. Dans ces vidéos, le professeur de philosophie Markus Wild, l'experte en droits des animaux Charlotte Blattner, les député-es au Grand Conseil Michelle Lachenmeier et Laurin Hoppler, les défenseur-ses de la cause animale Olivier Bieri et Monika Schwaller, les collaboratrices de campagne Anna Grun et Tamina Graber, la théologienne Monika Hungerbühler, le représentant du PS Nicolas Eichenberger et la coprésidente de la Jeunesse socialiste Lea Levi ont fait connaître les raisons de leur soutien à l'initiative. Les vidéos ont été produites par le cinéaste Alex Przewozniak.

Partis, personnalités et organisations /

L'initiative a bénéficié d'un large soutien politique de Bâle-Ville ainsi que de la part des milieux spécialisés. Les Vertes, le PS ainsi que leurs jeu-

nes partis se sont positionnés publiquement en faveur de l'initiative. Outre Jane Goodall, la plus grande primatologue du monde, plusieurs parlementaires, juristes, philosophes et éthicien-nes, un gardien de primates ainsi que diverses personnes de la société civile ont soutenu l'initiative. Parallèlement, nous avons pu compter sur le soutien actif d'organisations telles que QUATRE PATTES, la Fondation «Stiftung für das Tier im Recht», Animal Rights Switzerland, la Fondation Franz Weber et l'association Tier im Fokus.

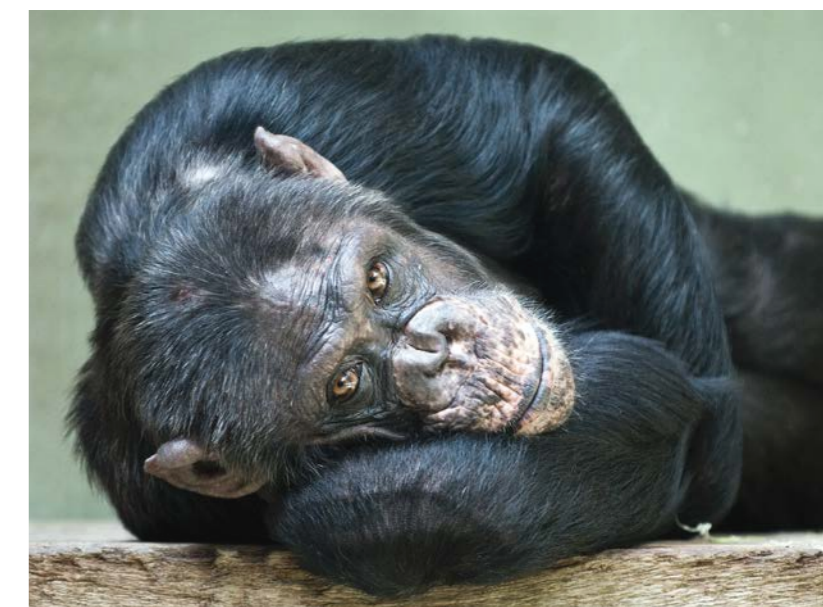


Photo: Christian/Pexels

Une étape historique

L'initiative bâloise pour les primates est une étape historique dans le développement des droits des animaux. Pour la première fois, une collectivité politique, le canton de Bâle-Ville, a débattu publiquement de l'attribution d'un droit constitutionnel à la vie et à l'intégrité physique et psychique à des animaux non-humains. La plupart des votantes ont pour la première fois été amenées à se pencher sur une telle question.

Cette discussion publique fut précédée d'une discussion juridique qui a confirmé qu'il est bel et bien possible d'accorder des droits fondamentaux aux animaux non-humains, à condition toutefois que nous le voulons. Dans ce cas, l'État aurait notamment pour rôle de protéger de tels droits pour les animaux détenus dans des institutions publiques, comme les universités.



n'aurait pas été possible sans conséquences, puisque la protection de la vie des singes faisait partie du cœur de la revendication. Y compris celle d'un petit bébé orang-outan. La justification du zoo pour l'abattage est contradictoire: il a d'abord avancé que le bébé n'était pas capable de survivre, avant de communiquer qu'en raison d'un élevage à la main par des humains, l'animal souffrirait plus tard socialement. Une justification on ne peut plus vague. Une souffrance diffuse et hypothétique suffit comme raison pour tuer un animal sain d'une espèce fortement menacée sans aucune conséquence.

Il est toutefois clair que depuis février 2022, le zoo n'est plus le seul à porter la responsabilité morale de la mise à mort de cet animal. La population a légitimé cette action. Le tollé qui s'est élevé dans les médias après la révélation de cette affaire laisse toutefois espérer qu'un vote similaire pourrait avoir une autre issue dans quelques années.

L'initiative pour les primates nous a offert une vision grâce à laquelle nous pouvons désormais imaginer un monde dans lequel de telles tueries ne sont plus possibles. C'est sur cette base que nous devons construire.



Prof. Dr Markus Wild
Conseil consultatif

Ce qui devait arriver arriva: fin janvier 2023, un bébé orang-outan a été tué au zoo de Bâle. Avec l'acceptation de l'initiative pour les primates, cela

L'initiative pour les primates nous a offert une vision.

Bien que le zoo de Bâle soit une institution privée – et donc pas touché par l'initiative – il a pris la tête de l'opposition à l'initiative. Des primates non-humains vivent au zoo de Bâle, ils y naissent et y sont malheureusement encore trop souvent tués. En 2022, la population bâloise ne voulait pas encore de droits fondamentaux pour les primates – elle a clairement rejeté l'initiative pour les primates à une majorité de près de 75%. Que ce soit en connaissance de cause ou non, la population votante a ainsi montré au zoo de Bâle que ses décisions, aussi problématiques soient-elles du point de vue de l'éthique animale, sont légitimées démocratiquement.

L'attention médiatique/

Une votation cantonale n'a rarement suscité autant d'attention. Cette revendication unique à laquelle la population bâloise devait faire face a été sujet au débat bien au-delà des frontières nationales, et ceci à travers plus de 300 articles de presse dans le monde. De l'Australie à la Chine en passant par les États-Unis, plus de 18 pays ont écrit au sujet du petit canton suisse qui pourrait déplacer la frontière semble-t-il prédéfinie entre l'humain et l'animal. En Suisse aussi, la revendication régionale s'est rapidement transformée en événement d'intérêt national: les chaînes de télévision et de radio, les quotidiens et les magazines de toutes les régions du pays en ont rendu compte. L'un des objectifs principaux de notre initiative (c.-à.-d. de lancer un vaste débat de société sur le sujet) a ainsi largement été atteint avant même sa votation.

Silvano Lieger / Codirecteur

LA LUTTE CONTINUE

Les changements systémiques fondamentaux réussissent rarement du premier coup – ils nécessitent ténacité et persévérance. Malgré son rejet, l'initiative pour les primates a posé les jalons d'une prise de conscience plus profonde et d'une meilleure prise en compte des intérêts des animaux non-humains. Ce succès est dû aux nombreux-ses penseur-ses, politicien-nes et bénévoles qui se sont engagé-es à nos côtés dans cette campagne en faveur de nos plus proches parents. Pour nous, il est clair que la lutte pour les droits des animaux non-humains se poursuit. Et Sentience veut continuer à jouer un rôle de pionnière dans ce domaine.

ARTICLES DANS LES MÉDIAS

Rien qu'en 2022, plus de **190 articles** ont été publiés dans le monde sur notre initiative «Droits fondamentaux pour les primates». Cette liste en offre un bref aperçu.

Podcast/Radio

- ➔ [Le Journal de 8h](#) 10/01/2022
- ➔ [Animal Law Podcast #81 – Fundamental Rights for Swiss Primates, Yes or No?](#) 23/02/2022

Articles

- ➔ [« Sous l'angle éthique, l'expérimentation animale suscite la controverse depuis longtemps »](#) 05/01/2022
- ➔ [Les singes pourraient devenir les égaux des Bâlois](#) 06/02/2022

À l'étranger

- ➔ [Savoir Animal – Une initiative cantonale en Suisse offre l'opportunité d'écrire l'histoire pour les animaux](#) 17/01/2022
- ➔ [RTE – Swiss region to vote on giving primates fundamental rights](#) 10/02/2022
- ➔ [Forbes Hungary – Svájcban népszavazáson döntik el, kapjanak-e alapjogokat a főemlősök](#) 12/02/2022
- ➔ [Daily Mail – Switzerland will vote on giving primates 'fundamental rights'](#) 12/02/2022
- ➔ [Conde animal – Le canton de Bâle-Ville vote contre l'octroi de droits fondamentaux aux primates](#) 20/03/2022



L'initiative voulait entamer la voie vers une agriculture suisse adaptée à sa région, qui tient compte des besoins des animaux et préserve nos ressources naturelles.

Initiative contre l'élevage intensif

Plus d'un million de votes pour les animaux

Avec l'initiative contre l'élevage intensif, nous avons tenu tête à l'un des lobbies les plus puissants de Suisse. Malgré une résistance massive, nous avons réussi à porter la revendication de davantage de bien-être animal au cœur de la société et à transformer à jamais le débat national sur les animaux d'élevage.

La politique agricole suisse est bloquée depuis des années : les décisions urgentes sont remises à plus tard alors que de plus en plus de surfaces naturelles sont remplacées par des halles d'élevage et des étables, les sols compactés et les habitats détruits. Cette évolution se fait au détriment du bien-être des animaux. De grands groupes d'individus sont aujourd'hui entassés dans des espaces restreints et sans accès à l'extérieur. Malgré leur sentience – clairement démontrée – les animaux ne sont, dans l'élevage intensif, pas considérés comme des êtres vivants, mais comme des facteurs de production économiques.

En 2021, 83 millions d'animaux ont été tués pour leur viande – presque deux fois plus qu'il y a 20 ans. Cela s'explique par un transfert de la production de la viande de porc et de bœuf vers la viande de poulet. Cette évolution est fatale, car les poule-ts

sont les animaux les moins bien protégés dans l'élevage suisse. Jusqu'à 27000 poule-ts sont élevés dans une exploitation. Un individu a tout juste un espace d'une feuille A4 pour vivre. Après 35 jours, les animaux sont abattus sans avoir jamais vu le ciel.

C'est à partir de ces constats qu'est née notre initiative, dans le but d'entamer la voie vers une agriculture suisse adaptée à sa région, qui tient compte des besoins des animaux et préserve nos ressources naturelles. Concrètement, l'initiative revendiquait un hébergement et des soins respectueux des animaux, un accès quotidien à l'extérieur, un abattage moins douloureux et des groupes de taille réduite par étable. Pour ne pas pénaliser les agriculteur-ices suisses, l'initiative revendiquait également que les produits d'origine animale importés respectent les nouvelles normes suisses.

Rejet politique /

Le Conseil fédéral a reconnu la nécessité d'agir dans le domaine de l'élevage. En 2021, il a transmis au Parlement un contre-projet direct visant à ancrer des critères pour un hébergement respectueux des animaux, des sorties régulières et un abattage respectueux dans la Constitution. Bien que le contre-projet laissait de côté plusieurs revendications centrales de l'initiative, sa simple existence fut un grand succès pour nous – il a prouvé que les autorités suisses sont conscientes de l'inacceptabilité de l'élevage intensif.

En 2022, le Parlement suisse a toutefois montré à quel point il est rétrograde. L'initiative et le contre-projet ont été refusés tant au Conseil national qu'au Conseil des États. Malgré le soutien de 40 000 Suisses-ses à notre appel «Dignité animale PARTOUT!», lancé parallèlement aux débats au Conseil des États et exigeant du Parlement un contre-projet efficace, notre lobbying n'a pas eu d'effet. Rétrospectivement, il est clair que, malgré la pression massive exercée par les problèmes dans l'élevage, le projet n'a jamais été pris en considération de manière sérieuse. Pour cela, le lobby agricole est bien trop puissant au Parlement.

Soutiens de tous bords /

Il était fondamental que nous puissions élargir notre réseau de soutien tout au long de l'année. Grâce à l'immense succès de notre appel, nous avons pu recruter d'innombrables nouvelles-aux bénévoles et étendre notre réseau de groupes régionaux à quasi tous les cantons. De même, notre alliance d'organisations de soutien n'a cessé de

croître et comptait plus de 20 organisations au printemps 2022. Nous tenons à remercier tout particulièrement QUATRE PATTES, qui a grandement adapté sa planification annuelle 2022 en faveur de notre initiative.

Pour nous, il était clair que la votation, qui était alors définitivement imminente, ne pourrait pas gagner sans un soutien crédible de l'agriculture. Dès le début de l'année, nous avons donc mis sur pied un comité agricole avec nos organisations partenaires Demeter et KAGfreiland. Là encore, nous avons pu constater la puissance du lobby



agricole qui tirait les ficelles en arrière-plan: de nombreux-ses agriculteurs et agricultrices avaient, malgré leur grande sympathie pour l'initiative, très peur de s'exposer en défendant notre cause. Nous avons au final tout de même réussi à convaincre plusieurs dizaines de fermes de nous soutenir.

L'étape finale commence

Le 11 juillet 2022, deux bons mois et demi avant la votation, a marqué le coup d'envoi officiel de notre campagne de votation (« l'étape finale »). Au centre de presse du Palais fédéral, nous avons présenté aux médias nos principaux arguments ainsi que notre affiche de campagne. Pour la conférence de presse, nous avons pu réunir un panel de grande qualité composé de Daniel Jositsch (conseiller aux États PS), Delphine Klopfenstein (conseillère nationale Vertes), Kathrin Bertschy (conseillère nationale pvl), Vera Weber (présidente de la Fondation Franz Weber) et Fritz Sahli (agriculteur bio « Hof Schüpfenried »). Nous avons également pu compter parmi nous Meret Schneider (conseillère nationale Vertes), Yasmine Wenk (QUATRE PATTES), Alexandra Gavilano (Greenpeace), Silvano Lieger (Sentience) et Alfred Schädeli (président de l'Association pour la biodynamie). C'est moi, co-responsable de campagne, Philipp Ryf qui ai animé la conférence de presse.



La campagne, le travail médiatique et vos accomplissements de manière générale ne sauront être suffisamment honorés – vous avez été formidables!

Meret Schneider
Conseillère nationale, Vertes

La conférence de presse et les arguments que nous y avons présentés ont bien été repris par les médias, notamment l'image qu'un poulet ne dispose que d'un espace d'une feuille A4 pour vivre. Cette image fait sans doute partie des plus marquantes de la campagne et restera sans doute gravée dans les mémoires. Notre campagne d'affichage a pu répandre un de nos arguments principaux dans toute la Suisse, un argument qui devrait d'ailleurs aller de soi: « Pour que tous les animaux profitent de la vie en plein air – Pour une Suisse sans élevage intensif ».

Pour la campagne en ligne, nous avons pu compter sur le cinéaste Alex Przewozniak, que nous connaissions déjà de l'initiative pour les primates, et qui a parcouru avec nous la Suisse entière durant trois jours. Le résultat est impressionnant: les vidéos de campagne qui en ont résulté ont été complimentées de toutes parts et ont probablement contribué de manière déterminante à ce que près de 50% des personnes qui se sont principalement informées en ligne avant de voter, aient voté en faveur de notre initiative. Les vidéos dessinaient le portrait des agriculteur-ices Fritz Sahli, Alfred Schädeli et Marion Brahier, des politicien-nes Delphine Klopfenstein et Meret Schneider (Vertes), Daniel Jositsch (PS), Kathrin Bertschy (pvl), et Philippe Ruf (UDC) ainsi que de nos soutiens Lauriane Gilliéron, et Vera Weber.

Chronologie de l'étape finale



11 JUILLET

Conférence de presse du comité de l'initiative

15 AOÛT

Lancement de notre campagne d'affichage nationale avec plus de **1500 panneaux d'affichage** à des emplacements clés, plus de **75 annonces** dans des quotidiens et des hebdomadaires et plus de **50 000 affichages** sur des écrans numériques dans les transports publics.

Plus de **1400 bénévoles** distribuent des affiches dans tout le pays, organisent des stands, distribuent des tracts, participent à des débats et écrivent des courriels aux journaux locaux.



31 AOÛT

Un débat sur l'initiative est diffusé lors de l'émission de télévision **Infrarouge**. L'initiative est représentée par Vera Weber, Présidente de la Fondation Franz Weber et Marc Vuarin, co-président des Jeunes Vert'libéraux genevois.

AOÛT / SEPTEMBRE

Nos membres de l'Alliance, Tier im Fokus (TIF), Greenpeace et Pour l'égalité animale (PEA), publient des **enquêtes vidéos** qui montrent la souffrance animale – tout à fait légale – dans l'élevage intensif et mettent le lobby agricole et les détaillants sur la défensive.

5 SEPTEMBRE

L'article du média suisse-allemand **NZZ « Comment la Confédération calcule le bien-être des animaux d'élevage »**, que nous avons fait paraître, met en lumière les calculs trompeurs figurant dans le livret de vote. Il y est affirmé que 78% des animaux ont accès à l'extérieur, alors qu'en réalité, ils ne sont que 13%.

25 SEPTEMBRE

La votation a lieu. À cette date, plus de **800 articles** de presse ont été publiés au sujet de notre campagne.

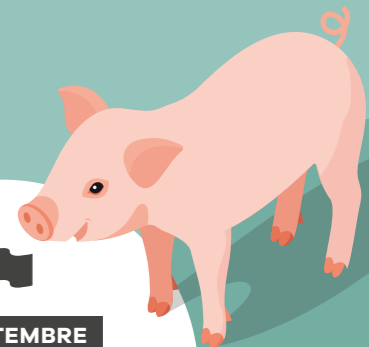
DÉBUT SEPTEMBRE

Notre dépliant de vote est envoyé à **275 000 ménages** dans cinq cantons clés: Glaris, Soleure, Appenzell Rhodes-Extérieures, Uri et Zoug.



22 SEPTEMBRE

Le **TIME Magazine** – comme de nombreux autres médias internationaux – publie un article au sujet de notre campagne.



Notre campagne a posé la première pierre d'une Suisse plus juste et moins tolérante envers les souffrances.



Six semaines extrêmement intenses /

Le coup d'envoi de notre campagne d'affichage nationale, le 15 août, a marqué le début des six semaines les plus éprouvantes de notre carrière professionnelle. Nous savions que le sprint final serait violent, mais rétrospectivement, nous n'étions pas suffisamment préparé-es à l'avalanche médiatique qui s'est abattue sur nous. En tant qu'interlocuteurices principales-aux des médias, Julia Huguenin et moi-même, Philipp Ryf, avons passé la dernière phase de notre campagne soit au téléphone soit dans le train en direction des rendez-vous médiatiques. Les demandes d'interviews s'enchaînaient: la RTS nous contactait pour Infrarouge, son penchant suisse-allemanique l'Arena ou encore la Tagesschau, différentes chaînes privées nous contactaient pour des formats de discussion, les journaux publiaient article après article et même des médias internationaux comme le *TIME Magazine* et *The Guardian* voulaient nous interviewer. Soudainement, la thématique de l'élevage intensif était omniprésente et sur toutes les lèvres.

Nos bénévoles ont également tout donné durant cette période: nos groupes régionaux ont distribué plusieurs dizaines de milliers de flyers et de sucres de raisin lors de stands et plus de 200 000 flyers de mobilisation dans les boîtes aux lettres suisses. Grâce à l'affichage sauvage par nos groupes régionaux et sous la forme d'affiches résistantes aux intempéries placées au bord des routes, notre message a même atteint les coins les plus reculés du pays. Sans oublier les 14 000 drapeaux et 600 bannières immenses que des personnes de toute la Suisse ont installés à leurs façades. Même si cela n'a pas suffi pour rivaliser avec la contre-campagne de l'Union suisse des paysans, qui a coûté des millions, notre campagne a posé la première pierre d'une Suisse plus juste et moins tolérante envers les souffrances.

Grâce à l'initiative, les revendications visant à améliorer le bien-être animal se sont retrouvées au cœur des débats sociétaux :

- Les conditions de détention des animaux d'élevage n'ont jamais autant été mises en lumière, discutées et contestées.
- Des centaines de milliers de personnes ont dépassé le cadre proposé par l'initiative en se demandant « Quel est l'impact de ma consommation sur les animaux, les humains et l'environnement ? »
- Une large alliance d'organisations de protection des animaux mais aussi d'organisations actives dans les domaines agricoles et environnementaux ont uni leurs forces pour faire face au lobby agricole.
- Le résultat de la votation a prouvé que la vision d'un élevage respectueux des animaux et adapté à nos régions mobilise et touche les gens bien au-delà des partis qui la soutiennent.
- Le message délivré au monde politique est clair : au cours des 25 prochaines années, l'agriculture devra subir de profondes transformations et il faudra l'accompagner tout au long de ce processus.
- **1 062 703 personnes – 1 062 703 de voix pour les animaux d'élevage!**

Une campagne en Suisse comme on n'en avait jamais vue /

Avec l'initiative contre l'élevage intensif, Sentience a entamé un dialogue qui aurait dû avoir lieu depuis longtemps. Elle a également montré que les conditions d'élevage en Suisse sont massivement enjolivées par l'industrie.

Même des médias internationaux comme le *TIME Magazine* et *The Guardian* voulaient nous interviewer.



1400
personnes engagées



600
bandéroles



500+
articles de journaux

40
groupes régionaux

200 000
flyers distribués

11 mio.
d'impressions sur les réseaux sociaux

200+
actions effectuées

14 000
drapeaux

1.7 mio.
de minutes de vidéos regardées

FAITS ET CHIFFRES



Le succès de l'initiative a été rendu possible par d'innombrables personnes qui se sont impliquées de différentes manières durant la campagne. Des milliers de bénévoles ont récolté des signatures, distribué des flyers, organisé des stands et partagé les revendications. Des centaines de personnes au sein de l'Alliance ont soutenu l'équipe de campagne dans le travail de campagne, la communication, les relations avec les médias, la gestion des contacts et la collecte de fonds.

Grâce à des centaines d'heures supplémentaires, l'équipe de campagne – qui n'était composée que de trois personnes au départ et qui en comptait sept à la fin – a su atteindre tous les objectifs fixés pour cette campagne. Meret Schneider, en tant qu'ancienne co-directrice de Sentience, a su donner le coup d'envoi. **Un immense MERCI à chacune de ces personnes!**

Philipp Ryf / Co-Présidence

ARTICLES DANS LES MÉDIAS

En 2022, plus de **961 articles** ont été publiés globalement sur l'initiative contre l'élevage intensif. Plus de **50 d'entre eux** thématisent les enquêtes.

Articles

- ➔ [NZZ – Tierwohl – produziert ein Markt systematisch Leid, braucht es strengere Regeln](#) 20/05/2022
- ➔ [HeidiNews – DATA – Élevage intensif: qui sont les animaux qui peuplent nos fermes ?](#) 01/09/2022
- ➔ [Heidi News – Elevage intensif: «La Suisse est un pays de pâturage et doit le rester»](#) 05/09/2022
- ➔ [20 minutes – Nos «poulets suisses» sont en réalité des secondos](#) 12/09/2022
- ➔ [Blick – «Il faudra de toute façon manger moins de viande en Suisse»](#) 17/09/2022
- ➔ [Le colvert du peuple – Nos animaux pleurent de joie](#) 21/09/2022

Enquêtes

- ➔ [lematin – L'élevage de poulets au cœur de la campagne](#) 24/08/2022
- ➔ [24heures – Vidéo choc d'une maternité porcine aux normes](#) 12/09/2022

À l'étranger

- ➔ [TIME – Switzerland Could Be the First Country to Ban Factory Farming](#) 22/09/2022
- ➔ [The Guardian – Swiss to vote in national poll on banning factory farming](#) 23/09/2022

Après les votations

- ➔ [Swissinfo.ch – Swiss agriculture remains under pressure despite success at ballot box](#) 25/09/2022

Video

- ➔ [Le Temps – Faut-il abolir l'élevage intensif?](#)
- ➔ [Le Matin – Élevage intensif suisse: «On n'a rien à cacher, mais vous ne filmerez pas»](#) 09/09/2022
- ➔ [RTS – Des producteurs partisans de l'initiative contre l'élevage intensif élèvent moins d'animaux mais dans de meilleures conditions](#) 17/09/2022
- ➔ [Infrarouge – Élevage intensif: à mort la viande?](#) 23/09/2022

Podcast

- ➔ [Podcast Tier & Haltung, Tier im Fokus](#)

3R – Refine, Reduce, Replace

- ➔ [Nau – Die Tierzahlen müssen sinken](#) 14/09/2022

DIGNITÉ ANIMALE!

CAMPAGNE « DIGNITÉ ANIMALE PARTOUT! »

Grâce à son pouvoir sur le marché, la grande distribution détient un rôle clé dans le système de l'élevage intensif. Elle continue à alimenter le statu quo et s'enrichit en vendant de la viande à bas prix. Avec ses marges excessives sur la viande labellisée et les protéines alternatives, les produits issus de l'élevage intensif bénéficient de facto de subventions croisées. La grande distribution empêche ainsi le changement déjà en cours et renvoie la responsabilité aux consommateur·ices.

En juin 2022, Sentience a donc lancé le deuxième volet de la campagne «Dignité animale PARTOUT!» en collaboration avec QUATRE PATTES, Greenpeace et la Fondation Franz Weber.

Le site web [dignite-animale.ch](#) permettait d'imprimer et d'envoyer une lettre ou un courriel pré-rédigé aux grands distributeurs. Durant des actions de stand, les bénévoles ont pu gagner d'autres signataires à nos revendications. L'action a connu un succès immense : plus de 40 000 courriels et 2300 lettres ont été envoyés au total. Ces dernières ont été remises par nos soins sur place à Migros et Coop et ont pu donner un poids supplémentaire à nos revendications. La campagne a été reprise par les médias, notamment par Blick.

Avec le message « Pour que la publicité devienne réalité », il met les quatre plus grands distributeurs suisses face à leurs responsabilités. Nous avons adressé quatre revendications à Migros, Coop, Aldi et Lidl:

- 1 La fin de la publicité mensongère concernant les produits d'origine animale**
Il est temps d'en finir avec le mythe de Heidi et de la «viande heureuse». Ces images ne traduisent pas la réalité de l'élevage et trompent les consommateur·ices.
- 2 La fin des actions promotionnelles concernant les produits d'origine animale**
La production de viande, de lait et d'œufs a un coût. En favorisant la vente de produits d'origine animale à bas prix et issus de la maltraitance des animaux, on encourage les filières non durables.
- 3 L'arrêt du développement de la filière d'engraissement des volailles**
La production industrielle de viande de volailles est source de grandes souffrances animales. Elle n'est pas compatible avec une agriculture digne de ce nom.
- 4 Réduire les ventes de produits d'origine animale**
Pour atteindre les objectifs du développement durable en Suisse, il faut réduire la consommation (et donc la vente) de produits d'origine animale.



Une occasion manquée

La campagne pour l'initiative contre l'élevage intensif a été engagée et professionnelle, Sentience et l'équipe de campagne ont fait un excellent travail. Jusqu'à la toute dernière minute et au-delà. L'évaluation détaillée et réfléchie de la campagne est une base optimale pour tout futur travail. Un grand merci à tou-tes! Nous devons néanmoins prendre au sérieux le rejet de l'initiative de la part de près de deux tiers des votantes. Ce résultat contredit l'affirmation souvent répétée selon laquelle la majorité de la population accorde une grande importance à la protection des animaux. Le résultat de cette votation confirme ma propre tendance à surestimer la disposition des gens à protéger les animaux d'élevage.

En même temps, il était bien plus facile de voter «non». La production animale suisse est systématiquement embellie, et ce pas seulement depuis l'initiative. Des images publicitaires attisent

L'Union suisse des paysans poursuit une politique qui nuit à l'agriculture suisse.



Photo: Xavier von Erlach/Unsplash

des idées éloignées de la réalité sur l'origine de la viande que l'on trouve dans son assiette, et l'administration fédérale les renforce par des informations trompeuses. Les imaginaires collectifs autour l'élevage suisse ne suffisent toutefois pas à expliquer le faible taux d'approbation. Les chiffres sont clairs: le projet a été accepté par des personnes se situant à gauche sur l'échiquier politique et rejeté par des personnes s'y situant à droite. Cela rappelle un dicton du poète Paul Valéry: «La même idée venant de toi ou de moi provoque ma contradiction ou mon assentiment».

Rôle questionnable de l'Union des paysans

L'Union suisse des paysans a joué un rôle déterminant dans ce rejet. Elle a réussi à présenter à tort l'initiative comme nuisible à l'agriculture suisse et à mobiliser les paysans en conséquence, alors que la plupart d'entre eux n'auraient pas été touchés négativement. La production animale industrielle est avant tout dans l'intérêt des industries en amont et en aval. Ce sont elles qui profitent d'une production intensive à des prix réduits, pas les paysans. L'Union suisse des paysans, sous la direction de son président Markus Ritter, poursuit une politique qui nuit à l'agriculture suisse.

L'initiative contre l'élevage intensif aurait été une opportunité pour l'agriculture suisse de prendre au sérieux une production adaptée à ses régions. Dans plus de 90% des exploitations, il n'y a effectivement pas d'élevage intensif comportant des centaines ou des milliers d'animaux. Toutefois, même ces derniers auraient eu la possibilité de s'adapter grâce au délai transitoire de 25 ans.

Bilan

La plupart des animaux que nous mangeons, surtout les cochons et les poulets, dont environ trois quarts proviennent de la production de viande suisse, vivent dans des conditions qui ne garantissent pas leur dignité et leur bien-être.

Pour une meilleure protection des animaux, la situation de départ représente toutefois un défi, car :

- 1 la politique agricole encourage directement et indirectement la production animale;
- 2 la Confédération met à la disposition de l'Union suisse des paysans et des associations de production animale des millions venant tout droit de nos impôts pour financer une publicité enjolivée;
- 3 les industries en amont et en aval profitent d'une production intensive à bas prix;
- 4 les habitudes alimentaires fortement orientées sur les produits d'origine animale de la population suisse ne changeront pas du jour au lendemain.

L'élevage intensif n'est clairement pas dans l'intérêt d'une agriculture suisse qui a l'ambition de produire de la qualité. La qualité implique un élevage qui se distingue véritablement de la production animale industrielle répandue dans le monde entier. Je suis convaincue que si l'on peut démontrer qu'une protection des animaux plus poussée est également dans l'intérêt d'une agriculture suisse crédible, il sera possible de gagner plus de 37% des votants.



Dre Priska Baur
Conseil consultatif

L'illusion du pays d'Heidi s'effrite

La population suisse a rejeté l'initiative contre l'élevage intensif et a ainsi, pour le moment, donné sa bénédiction à l'exploitation industrielle des animaux. Ce résultat peut être interprété comme un vote de confiance envers l'agriculture suisse. Il est toutefois plus probable que le nombre considérable de personnes initialement favorables à cette cause ait été massivement déstabilisé par la campagne de votation. Cela est notamment dû à la supériorité financière du camp de l'opposition – composé essentiellement d'organisations paysannes et des filières de la viande et du lait – et sa campagne contre l'initiative: la loi suisse sur la protection des animaux en vigueur a été une fois de plus vantée haut et fort et les améliorations pour la protection des animaux visées par l'initiative ont été disqualifiées, soit disant superflues. Et ce, malgré le fait que les conditions actuelles d'élevage et de transport, les pratiques d'élevage courantes et l'abattage quotidien des

animaux s'opposent diamétralement au principe de protection de la dignité de l'animal et aux principes de la loi sur la protection des animaux.

Pour comprendre cela, il faut entre autres jeter un coup d'œil sur l'ordonnance sur la protection des animaux. En tant qu'ordonnance administrative, elle a pour mission de concrétiser la loi sur la protection des animaux, qui a vu le jour par un vote démocratique. Ce faisant, l'ordonnance ne devrait pas accorder une protection allant au-delà ni saper les principes légaux. Certes, elle interdit certains actes contraires à la protection des animaux, mais elle autorise en même temps de nombreuses interventions et formes de traitement qui servent en premier lieu à une utilisation des animaux qui soit la plus pratique possible. Citons par exemple l'écornage des bovins, des ovins et des caprins, la stabulation entravée des bovins, l'élevage des cochons sur des sols en béton nus, le raccour-

Notre initiative ouvre des portes politiques



Photo: Tier im Fokus (TIF)

Les intérêts purement financiers ne suffisent pas à justifier une atteinte à la dignité de l'animal.

cissement de la queue des agneaux jusqu'à leur septième jour de vie sans anesthésie, le meulage des dents des porcelets, également sans anesthésie, ainsi que l'autorisation de l'étourdissement au dioxyde de carbone des cochons, dont la douleur et la panique sont avérées.

La dignité animale comme principe Constitutionnel

Là où l'ordonnance sur la protection des animaux ne contient pas de directives concrètes, les dispositions générales de la loi sur la protection des animaux s'appliquent. Il faut dans ce cas procéder à une pondération entre les intérêts des animaux et ceux des humains. La protection de la dignité de l'animal, en tant que principe constitutionnel et objectif de la loi sur la protection des animaux, sert

ici de guide: tout intérêt ne peut pas justifier une atteinte à la dignité de l'animal. Les intérêts purement financiers ne suffisent pas. C'est pourtant ce qui se passe dans l'élevage intensif: ce qui n'est pas explicitement interdit par l'ordonnance sur la protection des animaux est considéré comme autorisé et justifié sans détour par une nécessité financière. Les besoins absolument fondamentaux des animaux sont subordonnés à la maximisation du profit et à la minimisation des coûts, comme c'est le cas dans l'abattage des poussins mâles dans l'industrie des œufs, les modes d'élevages cruels de poulets de chair, la séparation de la vache mère et du veau pour la production laitière ou l'abattage des animaux après une fraction de leur espérance de vie naturelle.

Dans sa forme actuelle, la protection de la dignité des animaux bénéficie davantage à l'industrie de l'exploitation animale – qui le brandit comme argument de vente – qu'aux animaux victimes de ce système. C'est ce à quoi l'initiative contre l'élevage intensif s'est attaquée en confrontant un large public à ce décalage entre la protection de la dignité animale sur le papier et les pratiques portant atteinte à la dignité animale. Elle a mis en évidence le fait que notre traitement des animaux non-humains est loin d'être une préoccupation individuelle marginale, mais bien un problème social urgent. Les conditions intolérables dans les halles d'engraissement, les exploitations laitières et les abattoirs suisses sont devenues un sujet de débat national. Cela a contribué à ce que l'illusion de l'idylle paysanne suisse – un conte de fées créé à l'aide de la publicité pour la viande et le lait subventionnée par l'État – s'effrite peu à peu. Il s'agit maintenant de poursuivre ce combat avec détermination – jusqu'à ce qu'il soit enfin mis fin à l'élevage intensif.



Katerina Stoykova
Conseil consultatif

Contrairement aux craintes qu'une défaite de l'initiative dans les urnes ne bloque politiquement le thème de l'élevage intensif, l'initiative a d'ores et déjà déclenché des processus politiques positifs et continuera à simplifier tout travail futur au Parlement. Pensons notamment au signal sans précédent de la part du Conseil fédéral qui, avec son contre-projet direct, a exprimé la nécessité claire d'agir en ce qui concerne les normes suisses pour les animaux, aux votes très progressistes au sein du Conseil ou encore aux revendications dans le cadre du traitement de la politique agricole 2022+ qui découlent directement de l'initiative.

Le contre-projet du Conseil fédéral semble à première vue négligeable, puisque le Parlement l'a immédiatement enterré. Mais au vu de comment notre loi sur la protection des animaux a jusqu'à présent sans cesse été vantée, la déclaration de la part du Conseil fédéral d'un besoin d'agir dans ce domaine a un caractère quasi révolutionnaire. Ces déclarations resteront pertinentes, en particulier dans la perspective d'autres interventions parlementaires relatives à la protection des animaux, puisque nous pouvons sans cesse nous référer aux déclarations du Conseil fédéral en ce qui concerne les améliorations concrètes.

Lors des débats au Conseil pendant le traitement de l'initiative, de nombreuses interventions et demandes très progressistes ont été formulées par des politicien-nes se prononçant clairement en faveur de l'initiative et qui seraient sans doute ouvertes à d'autres collaborations sur la thématique. Jamais dans l'histoire du Parlement suisse des revendications aussi larges et clairement formulées pour une meilleure prise en compte de la dignité animale et un changement de paradigme conséquent dans l'agriculture suisse n'ont été avancées.

Enfin, les revendications de l'initiative contre l'élevage intensif ont été reprises dans le traitement de la Politique agricole 2022+ et dans de nombreuses interventions de certain-es politicien-nes. Ainsi, un objectif de participation aux programmes SRPA (sorties en plein air) et SST (des étables légèrement plus grandes) a été rejeté de justesse par la

CER. Par la suite, plusieurs interventions relatives au bien-être des animaux ont également été déposées. L'initiative a lancé le débat qui se poursuit aujourd'hui – notamment grâce au fait que de nombreux ponts ont pu être construits avec les agricultrices et les agriculteurs.

La déclaration de la part du Conseil fédéral d'un besoin d'agir dans notre loi sur la protection des animaux a un caractère quasi révolutionnaire.

À l'avenir, une large alliance de parlementaires, sensibilisé-es par l'initiative, s'engagera pour un renforcement des normes suisses et une limitation des importations cruelles envers les animaux. Une motion que j'ai déposée pour améliorer la transparence et la vérité des prix, ainsi que pour une amélioration de la compétitivité des produits respectueux des animaux, a été adoptée par le Conseil fédéral avant l'hiver 2022 et a trouvé des soutiens jusque dans le PLR. Le renforcement de la dignité animale est ainsi définitivement arrivé au cœur de la société.



Meret Schneider
Conseillère nationale, Vertes

La RRRévolution de l'élevage!

Outre les deux campagnes de votation qui ont mobilisé une part importante de Sentience en 2022, notre équipe a pu lancer, en été, une nouvelle campagne à plus long terme. Notre objectif est ambitieux: nous voulons établir une approche systémique au sein du discours politique, une approche qui permette de repenser fondamentalement le secteur agroalimentaire.

Ce n'est pas seulement depuis l'initiative contre l'élevage intensif que nous connaissons l'immense souffrance des animaux non-humains dans l'élevage suisse. Vaches, cochons, poulets: chacun d'entre eux est considéré comme une ressource économique à optimiser et vit dans des conditions que nous considérerions inacceptables pour d'autres animaux. Pour satisfaire aux exigences de productivité maximale, de plus en plus d'animaux sont élevés dans un espace de plus en plus restreint. Ainsi, le recours de plus en plus fréquent à des élevages cruels enlève toute chance aux animaux de vivre dans la dignité. L'immense souffrance animale dans l'élevage est, selon nous, insoutenable, inutile et évitable. Pour nous, il est clair que notre système alimentaire doit radicalement changer. C'est pourquoi nous revendiquons, avec notre campagne, la «RRRévolution», c'est-à-dire l'introduction des principes 3R – réformer, réduire, remplacer – pour les animaux d'élevage suisses.

Les 3R sont des principes directeurs ingénieux pour l'avenir de l'élevage.

Dre Priska Baur
Conseil consultatif

**Production animale ?
RRRÉVOLUTION !**
Réformer • Réduire • Remplacer



Les animaux d'élevage ne sont pas une ressource économique, mais des individus sentients. Les principes 3R tiennent compte de cette réalité.

lic. iur. Katerina Stoykova
Conseil consultatif

Quels sont les principes 3R ?

Les principes 3R sont des lignes directrices utilisées dans la recherche sur l'expérimentation animale. Il existe aujourd'hui un large consensus sur le fait que la recherche sur les animaux soulève des questions éthiques difficiles. Cette prise de conscience a donné naissance à des règles dont l'application a entraîné une baisse sensible des expérimentations animales en Suisse. La règle la plus importante est celle qui stipule qu'il est permis de nuire à un animal uniquement s'il peut être prouvé qu'il n'existe aucune alternative valable. Or, dans l'élevage, des millions d'animaux sains sont tués après une fraction de leur espérance de vie, sans qu'il soit nécessaire d'apporter la moindre preuve de l'absence d'alternative.

C'est d'autant plus révoltant que les enjeux sont bien moindres dans le domaine de l'élevage que dans celui de la recherche. Le développement de nouveaux médicaments sauve potentiellement d'innombrables vies, alors que la consommation de produits d'origine animale concerne avant tout une expérience gustative de courte durée. S'il existe un devoir de rechercher des alternatives à l'expérimentation animale, ce devoir devrait être d'autant plus fort dans l'élevage.

Les principes 3R – réformer, réduire, remplacer – connus de la recherche doivent donc également être appliqués dans l'élevage:



Photo: Alexas Fotos / Pexels

Quelle est la suite ?

Après la première publication de la campagne 2022, les revendications deviendront plus spécifiques dans l'année à venir. En 2023, Sentience prévoit plusieurs sous-campagnes qui aborderont des problèmes spécifiques de la politique agricole et alimentaire actuelle et montreront comment un changement de mentalité, inspiré des principes 3R, peut contribuer à un avenir exempt de souffrance.

Réformer /

Il faut des mesures qui contribuent le plus directement possible à la réduction progressive des souffrances physiques et psychiques des animaux d'élevage.

Réduire /

La quantité d'animaux d'élevage doit diminuer. Tout comme la consommation de produits d'origine animale par habitant.e.

Remplacer /

Les alternatives aux produits d'origine animale doivent être encouragées et, à moyen terme, remplacer la production animale.

Tout sur la campagne «RRRévolution»:



Pour une prochaine fois

Nos deux initiatives ont été des succès immenses pour Sentience : elles ont marqué le débat public en 2022 et ont contribué de manière décisive à ce que les questions d'éthique animale trouvent lentement mais sûrement leur place au cœur de la société. Toutefois, nous avons également commis des erreurs dans le cadre de nos campagnes. Nous aimerions rapidement y revenir ici :

Initiative contre l'élevage intensif

✘ Notre texte d'initiative était juridiquement irréprochable. Malgré cela, nos adversaires sont parvenu-es à désassembler des éléments du texte de l'initiative. Compte tenu de l'ampleur de la tâche que représente une initiative, il était compréhensible que nous voulions y inclure le plus grand nombre possible de revendications. L'on peut toutefois se demander si un texte allégé et facilement compréhensible n'aurait pas mieux fonctionné.

✘ Sentience a réussi à lancer l'initiative contre l'élevage intensif seule. Il a toutefois rapidement été clair que les ressources de nos adversaires dépassaient de loin les nôtres. Pour avoir une chance de succès aux urnes, une future initiative nécessitera davantage de ressources assurées et d'une équipe plus grande.

✘ L'initiative pour des multinationales responsables a démontré de manière impressionnante les ressources qu'une initiative peut mobiliser lorsqu'elle bénéficie d'une large alliance. Nous aurions dû donner la priorité plus tôt à la constitution d'une alliance, afin de disposer des ressources venant de ces organisations.

✘ Afin de rallier la majorité de la population à une cause, il est essentiel de démontrer le caractère indéniablement urgent de la cause. Nous n'y sommes

pas suffisamment parvenu-es. Lors d'une future campagne, nous devons veiller à ce que les conditions dans l'élevage soient rendues transparentes plus tôt. Il serait par exemple possible de recourir davantage au scandale, de mener nos propres enquêtes et/ou d'effectuer un travail médiatique spécifique.

✘ Les réseaux régionaux de bénévoles sont extrêmement difficiles à mettre sur pied. Il aurait été important ici d'impliquer mieux et plus tôt les partis politiques – qui disposent déjà de structures pour gérer les distributions régionales, les actions de stand et l'affichage.

✘ Nous avons rapidement mis en place un vaste réseau de personnalités de soutien issues de la société. Mais ce qui nous a longtemps fait défaut, ce sont des ambassadeur-ices crédibles venant de l'agriculture, qui sont plus rapidement reconnu-es comme étant des qu'expert-es.

✘ Le message le plus clair qui ressort des sondages de votation est la nécessité d'inclure les producteur-ices pour opérer un changement politique dans le domaine de l'agriculture. À l'avenir, nous devons impliquer les acteur-ices de l'agriculture le plus tôt possible dans notre campagne.

Initiative pour les primates

✘ La campagne de l'opposition ainsi que de nombreux articles de presse ont mentionné à plusieurs reprises que l'initiative revendiquait des droits humains pour des animaux. Pour contrer ce discours de manière efficace, un travail plus important d'explication de notre part aurait été nécessaire.

✘ Dans les faits, l'initiative n'aurait guère eu de conséquences politiques réelles. Tous les primates non-humains de Bâle-ville sont actuellement détenus par des privés – et n'auraient donc pas été concernés par notre initiative. Cela a affaibli l'impact de l'initiative en tant que campagne visant un changement de mentalité. Même pour nous, il était difficile d'évaluer les conséquences réelles et concrètes. Nous aurions dû mieux préparer et communiquer des scénarios possibles et réalistes.

✘ Le débat autour de l'initiative s'est caractérisé par sa grande complexité et son caractère hautement théorique, notamment en ce qui concerne les questions juridiques dans le domaine des droits fondamentaux. Sentience ne disposait pas d'un

savoir-faire suffisant dans ce domaine pour pouvoir communiquer de manière autonome une expertise crédible. L'équipe devrait être mieux complétée lors de la prochaine campagne.

✘ Après la défaite à Bâle, nous avons manqué l'occasion pour mettre en place un suivi de la campagne afin de poursuivre de manière ciblée les débats lancés dans le but de faire évoluer les mentalités.

✘ Bien que le zoo de Bâle n'aurait pas directement été touché par l'initiative, il a pu se mettre en scène avec succès en tant que victime potentielle, avec le soutien de l'industrie pharmaceutique bâloise. Nous aurions dû souligner encore plus clairement que leur démarche était une manœuvre purement stratégique.

✘ Nous n'avons quasiment pas pu profiter de l'initiative pour professionnaliser nos structures internes et élargir notre portée à long terme et de manière durable.

Les futures campagnes devront impérativement intégrer ces objectifs dans leur réflexion.



Une pensée systémique pour de meilleures protéines

Avec le Laboratoire protéique, nous nous lançons, en 2023, dans un tout nouveau style de projets. Nous initions un processus multipartite qui réunit des acteur-ices de tous les secteurs dans le but d'élaborer ensemble des solutions globales à un problème spécifique du système alimentaire.

Concrètement, le **Laboratoire protéique**, que nous organisons en collaboration avec collaboratio helvetica et la Haute école spécialisée bernoise, vise à répondre à la question suivante : comment accélérer de manière ciblée la transition protéique en Suisse ?

Au cours des vingt dernières années, la consommation annuelle de viande par habitante en Suisse s'est stabilisée à un niveau (élevé) d'environ 50 kilos par personne et par an. Parallèlement, le nombre d'abattages a presque doublé en raison de la demande toujours plus forte de viande de poulet. Cette évolution est désastreuse pour les plus de 80 millions d'animaux qui sont désormais abattus chaque année en Suisse. Cette évolution est également problématique parce qu'elle est en contradiction directe avec la stratégie de l'Agenda 2030 de la Confédération, qui vise la réduction des émissions générées par l'agriculture et l'établissement de nouvelles formes de production alimentaire durables.

La Suisse dispose, en raison de son indépendance, d'excellentes conditions pour jouer un rôle de pionnière au niveau international dans le domaine de la production de protéines durables, respectueuse des animaux et tournée vers l'avenir.

Bien que les ventes de sources de protéines alternatives augmentent dans le monde entier, le rythme de ce changement est relativement lent. Une étude du Boston Consulting Group prévoit que d'ici 2035, 11 % des protéines consommées dans le monde proviendront de « sources de protéines alternatives ». Nous sommes convaincu-es que le potentiel pour la Suisse est bien plus élevé et que nous pouvons accélérer ce changement grâce à des mesures ciblées découlant d'un processus systémique.

Ensemble, pour les animaux d'élevage

L'initiative contre l'élevage intensif a échoué dans les urnes en septembre 2022, mais de nombreuses questions relatives à notre alimentation et à l'élevage suisse restent ouvertes et d'une actualité pressante.



Photo: by-studio/Adobe Stock

Les animaux sont de plus en plus considérés comme une ressource économique à optimiser. Dans le cas des poulets, l'élevage hybride a permis de passer de la race traditionnelle à double usage à des races de poulets hautement sélectionnées. La durée de vie d'un poulet de chair est d'environ cinq semaines, après quoi ils sont abattus. Au cours de leur dernière semaine de vie, les poulets de chair sont si gras qu'ils peuvent à peine se tenir sur leurs pattes.

Les poules pondeuses sont généralement tuées après environ 15% de leur espérance de vie naturelle, car leur performance de ponte ne correspond plus aux exigences de rentabilité. De la même manière, les vaches laitières ont, depuis les années 1960, été sélectionnées de manière à ce qu'elles produisent aujourd'hui non plus 4000 mais plus de 8000 litres de lait par année. Ici aussi, les races à double usage, capables de produire du lait et de la viande, représentent une minorité. Les cochons n'échappent pas non plus à l'optimisation par la sélection. Ils présentent aujourd'hui deux côtes supplémentaires, plus de la moitié de leur corps peut être utilisé pour des morceaux de viande.

Dû aux rapports de majorité au Parlement, les parties prenantes concernées ne parviennent pas à donner un poids politique suffisant à cette thématique. De même, la mise en réseau entre les diverses organisations a fait défaut jusqu'à présent – que ce soit par manque de consensus dans les dispositifs prévus à cet effet, ou de mise en réseau, de confiance et de coordination.

C'est là qu'intervient notre «**Alliance contre l'élevage intensif**». Celle-ci a, à long terme, pour objectif d'assurer la coordination et le flux d'informations entre les organisations qui se sont engagées en faveur de notre initiative l'automne dernier et permettre aux futurs projets politiques de reposer sur une base aussi large que possible grâce à une visibilité précoce (interne à l'alliance).

Les enseignements tirés de la campagne de votation montrent clairement qu'un changement politique n'est possible que si les intérêts bénéficient d'une large représentation. Il est donc d'autant plus important que les forces politiques s'engageant de différentes manières en faveur d'une réduction du nombre d'animaux d'élevage et de la consommation de produits d'origine animale en Suisse, collaborent plus étroitement. Si l'«objectif final» n'est pas le même partout, le chemin pour y parvenir l'est majoritairement.

Une collaboration étroite entre les acteur·ices politiques est primordiale.

Dans les coulisses

Dans le cadre de nos deux plus grandes initiatives soumises au vote en 2022, l'équipe de Sentience a atteint une taille sans précédent. Avec l'équipe de campagne de l'initiative contre l'élevage intensif, jusqu'à treize personnes se sont partagées les bureaux de Sentience. Un grand merci à tous les membres de l'équipe qui ont activement soutenu Sentience et l'initiative contre l'élevage intensif et qui ont contribué à façonner notre travail en 2022: **Julia Fischer, Tamina Graber, Luisa Baumgartner, Julia Huguenin-Dumittan, Johanna Kuhn, Anna Grun, Nicolas Eichenberger, Angelina Dobler, Noah Herzog et Ivo Mändli.**

Depuis novembre 2022, l'équipe de Sentience a été restructurée: **Philipp Ryf, Charlotte Born et Lucia Arnold** sont passés de l'équipe de campagne de l'Initiative contre l'élevage intensif à

Sentience et sont, avec **Silvano Lieger, Naomi Rey, Melina Tan et Siobhan Ballan**, les têtes de Sentience. Sentience conserve ainsi une partie des connaissances ainsi que du réseau de l'initiative contre l'élevage intensif. Silvano Lieger et Philipp Ryf se partagent désormais la direction. L'équipe de communication et de campagne est composée de Charlotte Born, Lucia Arnold et Naomi Rey, toutes trois bilingues allemand-français. Melina Tan et Siobhan Ballan font partie de l'équipe de fundraising, Siobhan est également responsable de nos contenus en anglais.

Lors de l'assemblée générale de mars, **Michèle Fasnacht et Henning Stein** ont été élu·es au comité. Avec l'ancien comité, composé de Philipp Ryf, **Naoki Peter, Angelina Dobler, Urban Müller, Valentin Salzgeber et Reto Walther**, ils ont assuré le suivi de l'équipe tout au long de l'année. Sentience bénéficie d'une expertise et d'un soutien supplémentaires de la part du comité consultatif, composé de la **Dre Priska Baur** pour le domaine de l'agriculture et de la consommation ainsi que de **Katerina Stoykova**, lic. en droit, pour celui du droit et du **Dr Markus Wild** pour celui de l'éthique animale.

Un grand merci à **Daniel Rütthemann**, qui nous soutient activement depuis des années avec ses connaissances dans le domaine du design graphique.

Grâce à un transfert partiel de l'équipe de campagne vers Sentience, une partie des connaissances et du réseau est conservée.



Nous n'y arriverons pas sans soutien

Les moyens financiers et les ressources qui permettent aux campagnes de déployer leur efficacité maximale sont un élément non-négligeable dans l'engrenage d'une organisation de campagne réussie. Nous sommes reconnaissant-es d'avoir eu à nos côtés de nombreux-ses partenaires fiables dans ce domaine en 2022.

Grâce à leurs généreuses contributions financières, nos soutiens privés, les membres de l'Alliance et les fondations philanthropiques ont permis à Sentience de donner encore plus de poids à nos ambitions et de rendre nos campagnes visibles bien au-delà de nos frontières. Nous sommes profondément reconnaissant-es à toutes les

fondations qui nous ont soutenu-es en 2022 en faveur de la vision progressiste d'un monde sans souffrance animale. Il s'agit entre autres de la Oak Foundation, de l'EA Animal Welfare Fund, d'Anima International, de la fondation Temperatio, d'Animal Charity Evaluators et de la fondation Stumme Brüder. Nous tenons également à remercier chaleureusement Animal Advocacy Careers et Animal Ask, qui nous ont apporté leur soutien sous forme de prestations en nature et de services gratuits.

le Sustainable Development Solutions Network Suisse de reconnaître la pertinence de cette thématique et de rendre notre projet possible grâce à leur généreux soutien – sans les fonds de la fondation, sa réalisation n'aurait pas été possible.

Une collecte de fonds de fin d'année réussie /

Le Matching Challenge qui s'est déroulé en décembre 2022 nous a permis de clôturer l'année sur un succès. Avec un total de 61 665 CHF, nous avons réussi à légèrement dépasser notre objectif de collecte de fonds que nous nous étions fixé. Nous souhaitons remercier de tout cœur l'ensemble des donateur-ices et des bénévoles qui nous ont soutenu-es financièrement ou par leur temps, non seulement dans le cadre de ce Matching Challenge, mais aussi à de nombreux autres moments de l'année écoulée, et qui ont ainsi rendu notre travail possible. Sentience ne pourrait exister sans des personnes comme vous.

Notre travail est loin d'être terminé. En 2023, nous continuerons à porter les intérêts des animaux non-humains au cœur de la société. **Nous vous remercions chaleureusement de nous accompagner durant ce voyage.**

Nouvelle année, nouveaux partenariats /

Pour Sentience, la nouvelle année amène de nouveaux projets. Le Laboratoire protéique en fait partie, il vise à une transformation du système agro-alimentaire ainsi qu'à l'accélération de la transition protéique, que nous voulons rendre possible par une collaboration intersectorielle ciblée. Nous sommes très reconnaissant-es à d'importants donateur-ices institutionnel-les tel-les que ProVeg International, la Fondation Minerva ou

SOUTENIR SENTIENCE

Nous vous remercions de tout cœur pour chaque don!

➔ sentience.ch/fr/dons



Rétrospectivement, nous nous souviendrons de l'année 2022 comme étant peut-être le tournant le plus important de notre parcours visant à porter les intérêts des animaux au cœur de la société.

Un immense merci

Nos deux initiatives ont exigé de nous toutes d'énormes efforts, une coordination et des ressources qui n'auraient jamais été possibles sans l'engagement sans faille d'innombrables personnes. Nous souhaitons donc remercier du fond du cœur chacune des personnes qui ont contribué à la réussite de nos campagnes. Votre engagement a été essentiel à notre succès!

Outre nos **membres, le comité, le conseil consultatif** et surtout notre **formidable équipe**, nous souhaitons également adresser un grand merci à nos donatrices et donateurs. Un immense merci également aux plus de 1400 **bénévoles** qui ont fait preuve d'un grand dynamisme pour rendre visibles dans toute la Suisse les deux initiatives lancées par Sentience. Nous sommes extrêmement reconnaissant-es envers nos **familles, nos ami-es et nos partenaires** qui nous ont soutenus tout au long de l'année.

Notre travail est loin d'être terminé. En 2023, nous continuerons à porter les intérêts des animaux non-humains au cœur de la société. **Merci de tout cœur** de nous accompagner dans ce voyage!



Silvano Lieger
Codirecteur



Philipp Ryf
Codirecteur



Bilan

Actifs /	31.12.2022	31.12.2021
Extrait du compte postal	290'852.53	689'547.48
Extrait du compte postal Initiative contre l'élevage intensif	840.00	595.00
Paypal	—	837.45
Carte de crédit Visa	—	990.60
Actifs transitoires	4'798.50	2'459.40
Total actifs	296'491.03	694'429.93

Passifs /	31.12.2022	31.12.2021
Obligations (Créanciers)	6'713.85	16'166.19
Compte courant Institution de prévoyance (LPP)	4'604.70	—
Compte courant AVS, AI, APG, AC	25'288.40	20'173.95
Compte courant Assurance accidents	5'762.10	2'689.80
Impôt à la source	196.90	163.20
Passifs transitoires	735.10	—
Provisions (fond) pour les campagnes politiques	—	155'000.00
Fonds propres	500'236.79	334'041.38
Pertes	-247'046.81	166'195.41
Total passifs	296'491.03	694'429.93

Compte de résultat

Résultat d'exploitation /	2022	2021
Cotisation des membres	2'640.00	9'080.00
Dons Sentience Politics	407'556.12	538'114.87
Dons Initiative contre l'élevage intensif	4'010.00	—
Dons Initiative Droits fondamentaux pour les primates	4'845.26	16'445.80
Dépenses Reprise des dons	—	54'470.00
Entrées pour les événements	450.00	—
Dissolution provisions	155'000.00	—
Total Résultat d'exploitation	574'501.38	618'110.67

Dépenses /	2022	2021
Assemblée des membres	1'039.00	—
Retraite/Comité	1'547.25	2'168.10
Initiative contre l'élevage intensif	258'116.72	53'579.23
Initiative Droits fondamentaux pour les primates	13'320.57	19'436.69
Campagne de Sentience pour l'initiative	21'423.71	—
Provisions pour les campagnes politiques	—	40'000.00
Conférences/Ateliers	—	249.65
Événements divers	420.00	560.00
Matériel d'information	500.00	—
Site web	—	22'453.15
Total Dépenses de l'association	296'367.25	138'446.82

Dépenses salariales		
Salaires	394'074.60	225'260.50
AVS, AI, APG, AC	33'477.35	19'664.80
Prévoyance professionnelle	14'082.15	8'739.55
Assurance accidents	1'245.00	1'359.65
Impôt à la source	-0.70	-3.20
Remboursements de frais (non attribuable)	2'150.45	2'510.17
Frais de personnel divers/Formations continues	1'220.70	4'207.72
Frais de tiers personnel	3'495.00	1'434.00
Total Dépenses de personnel	449'744.55	263'173.19

Dépenses administratives		
Location des salles et des bureaux	24'310.25	19'009.95
Assurances	231.00	231.00
Matériel de bureau/Copies/Divers	2'157.81	1'261.13
Frais d'envoi	3'873.34	614.00
Abonnements	986.00	609.00
Frais de comptabilité et de conseil	12'152.95	9'662.30
Logiciels	4'990.10	6'329.93
Frais administratifs divers	—	854.55
Total Dépenses administratives	48'701.45	38'571.86

Publicité		
Impressions publicitaires/Matériel publicitaire	11'624.58	7'800.45
Publicité numérique/Marketing/Modifications site web	14'885.95	3'524.84
Total Publicité	26'510.53	11'325.29

Frais bancaires et postaux	224.41	398.10
Total Dépenses financières	224.41	398.10

Total Dépenses	821'548.19	451'915.26
Pertes	-247'046.81	166'195.41

SOUTENIR SENTIENCE

En faisant un don à Sentience, vous vous engagez pour une société dans laquelle les intérêts de tous les êtres vivants sentients sont pris en compte – indépendamment de leur espèce. En tant qu'organisation financée par des dons, nos projets dépendent de votre soutien.

Nous vous remercions de tout cœur pour chaque don!



➔ sentience.ch/fr/dons

